



PHILIPPE CLERC

HIGHLIGHTS Après avoir passé en revue tous les événements de la magnifique saison 1969 de l'athlétisme helvétique, ATHLE.ch « VINTAGE se doit de revenir sur les trois médailles helvétiques remportées lors des championnats d'Europe à Athènes. Le premier podium a été décroché le 17 septembre 1969 par Philippe Clerc (Stade Lausanne) lors d'une finale du 100 m qui lui a permis de s'octroyer la troisième place en 10"56.

17.09.1969

Après une belle cérémonie d'ouverture au stade Karaiskaki, place au sport avec une première journée, le mardi 16 septembre, où presque tous les Suisses ont été à leur affaire. Sur 100 m, Philippe Clerc a produit une très forte impression, tant en séries qu'en demi-finale du 100 m, au point qu'on doit logiquement en faire l'un des tous grands favoris de la finale du lendemain. Lors des éliminatoires, c'est sans la moindre difficulté que Clerc gagne sa série en 10"7, avec pourtant 4,5 m/s de vent défavorable, devant le Polonais Nowosz, le Français Fenouil et le Soviétique Aleksandr Lebedev. Dans la demi-finale, on est tenté de dire que c'est avec une facilité dérisoire que le sociétaire du Stade Lausanne gagne en 10"5 devant le Soviétique Borzov, le Français Merz et l'Allemand de l'Est Haase. À mi-course, Philippe Clerc se permet de regarder très calmement sur sa droite, puis sur sa gauche, pour savoir exactement où il en est. Après cette demi-finale, le Lausannois est aussitôt parti préparer cette finale du 100 m, dans le calme, au bord de la mer.

À la conquête du podium sur 100 m

Ce mercredi 17 septembre doit consacrer l'homme le plus rapide d'Europe. Deux heures et demie avant cette course, Philippe Clerc arrive sur le stade d'entraînement et semble plus tendu que la veille, quand il avait éprouvé de la facilité dans les séries et les demi-finales. Il doit même avouer qu'il n'a pas très bien dormi la nuit passée. Il est maintenant dix-sept heures et le vent souffle toujours de manière assez soutenue et contraire à la course. Les huit sprinters sont maintenant en position "prêt" dans leurs starting-blocks. Le Français Alain Sarteur prend un départ absolument prodigieux, ce qui lui permet de rester en tête jusque dans les derniers mètres. Pendant que l'inattendu Français caracole en tête, Philippe Clerc éprouve de la difficulté à se mettre en action. S'est-il mal placé dans ses starting-blocks ? Ce n'est pas totalement impossible. Toujours est-il qu'il doit produire un sérieux effort dans son couloir 1 pour tenter de revenir. Dans les derniers mètres, le Soviétique Valerij Borzov se fait l'auteur d'un étonnant retour, passe sur le fil le Français et devient champion d'Europe en 10"49, face à 2,7 m/s de vent contraire. Alain Sarteur, qui se voyait longtemps vainqueur, prend la deuxième place en 10"50 et Philippe Clerc, finalement bien revenu, doit constater qu'il ne peut s'emparer que de la médaille de bronze en 10"56. Il devance le Français Gérard Fenouil de quinze centièmes.

Après la course, Philippe Clerc est assez déçu, même en colère. En effet, il vient de perdre le pari qu'il avait engagé il y a quelques semaines avec lui-même et qui consistait à gagner la plus difficile médaille d'or qui s'offrait à sa convoitise. On comprend sa réaction car on sait que Philippe Clerc est un éternel insatisfait et qu'il est d'une exigence folle envers lui-même. C'est aussi peut-être parce qu'il n'a pas été retenu pour les Jeux Olympiques de Mexico qu'il est monté sur le podium. C'est peut-être parce qu'il n'a pas vaincu sur 100 m qu'il pourra dans quelques jours triompher sur 200 m. L'ambition chez Clerc est à la hauteur de son talent. Elle est même dévorante. En revanche



Valerij Borzov passe sur la ligne Alain Sarteur. Au couloir 1, Philippe Clerc constate qu'il ne va décrocher que le bronze

pour le public, cette médaille de bronze constitue l'un des plus beaux fleurons de l'histoire de l'athlétisme suisse. Il y a sept ans à Belgrade, c'est dans une explosion de joie que l'on avait accueilli la médaille de bronze de nos relayeurs du 4 x 400 m. Aujourd'hui à Athènes, il faut prendre cette nouvelle médaille de bronze comme un événement positif pour le sport de notre pays, même si l'espoir d'une victoire s'est transformé dans la réalité en une médaille de bronze.

PAB